

Les Français ont peur de la violence migratoire, pas de Zemmour !



Dans sa récente interview, chez Jean-Jacques Bourdin, après avoir réitéré son allégeance à son héros Manu, pour lui prouver sa fiabilité, [Robert la carpette](#) a bien sûr attaqué « son ami » Zemmour.

Comme à son habitude, Ménard a aligné lieux communs et stupidités pour déclarer qu'Éric « fait peur » et que si Macron a gagné, « c'est parce qu'il incarne l'espoir ». En 2017, Macron a pu l'incarner pour certains naïfs, cependant, en bientôt cinq ans, beaucoup d'entre eux en sont totalement revenus... et c'est lui qui fait peur de par sa gestion économique, ses mesures liberticides, ses maltraitance à enfants à cause du Covid, ses mensonges permanents, sa brutalité avec les Gilets jaunes, son mépris des Français,

l'explosion de la délinquance... et sa propension à favoriser la submersion migratoire et donc l'islamisation.

Ce n'est pas Zemmour qui inquiète, c'est l'état de la France, ruinée, malmenée, avec une insécurité galopante, se déclinant en coups de couteaux, vols et agressions, presque 25 000 viols par an... et une justice de plus en plus laxiste à l'endroit des clandestins.

Ce que le petit maire présomptueux sait fort bien, tant sa ville n'est pas exempte de ce que son Manu adoré tient à qualifier de « faits divers », pour mieux camoufler les violences générées par les migrants.

En juillet dernier, trois chances pour la France avaient violemment agressé un boulanger, lui portant plusieurs coups (ITT de deux jours avec notamment, une fracture du nez), lui volant son portefeuille et son téléphone.

Rapidement, les policiers du commissariat de Béziers identifièrent trois suspects, grâce aux vidéo-surveillances de deux commerces, faisant des emplettes avec la carte bancaire volée. Placés en garde à vue, ils nièrent les violences, ne reconnaissant que le vol et l'usage frauduleux de la carte bancaire, accusant le troisième suspect d'être le principal auteur des coups, du fait d'un conflit avec le boulanger pour non-paiement de salaire.

Âgés de 18 ans et 20 ans, ces charmants jeunes gens avaient été placés en détention provisoire dans l'attente de leur procès. Entre-temps, le prévenu âgé de 18 ans, jamais condamné jusqu'à présent, avait été remis en liberté, le 8 septembre, par le tribunal et placé sous contrôle judiciaire. Le second, déjà été condamné à six reprises... notamment pour des vols, lequel en garde à vue avait donné une fausse identité, les policiers découvrant aussi qu'il était en plus en situation irrégulière...

Le tribunal condamna le plus jeune à un an d'emprisonnement,

avec maintien en détention et interdiction du territoire français pendant dix ans. Au plus âgé fut offert huit mois d'emprisonnement avec sursis, frapper et voler un homme étant très bénin, même à Béziers.

Le troisième agresseur était en fuite. Algérien en situation irrégulière depuis plusieurs années... il était en récidive pour avoir déjà été condamné en 2020 pour un vol avec violences et faisait l'objet d'une interdiction judiciaire du territoire français.

Âgé de 29 ans, il fut interpellé à Marseille, en novembre, en exécution d'un mandat de recherche du parquet de Béziers. Évidemment, Il affirma que c'était le boulanger qui l'avait frappé avec un bâton au point de le briser sur son bras, car celui-ci refusait de lui payer le travail non déclaré qu'il aurait effectué dans la boulangerie. Il n'aurait fait que repousser le boulanger qui aurait alors chuté au sol. Il nia donc toute violence directe comme d'avoir volé quoi que ce soit, accusant les deux autres d'avoir profité de la situation.

Tout d'abord, il fut placé en détention provisoire dans l'attente de son procès. Puis, conformément aux réquisitions du parquet, à l'audience, le tribunal le relaxa pour le vol, mais le condamna pour les violences en réunion, en prononçant six mois d'emprisonnement avec maintien en détention.

Des étrangers dangereux, en situation irrégulière, qui ne devraient pas être sur notre territoire, très légèrement condamnés, jamais expulsés, c'est le quotidien de la France. C'est, entre autres, ce qu'Éric Zemmour dénonce. Il veut que la peur change de camp. Il veut que les Français vivent en paix.

Outre les migrants violents ou assassins, ceux qui font aussi très peur sont les dissimulateurs qui nient les meurtres et exactions, tel Macron, son garde des Sceaux, ou comme Robert

la carpette qui préférerait que l'on n'en parle pas, que l'on endorme le peuple à coup de bobards éhontés...

Faut-il être sot pour croire que confrontés au quotidien à une insécurité exponentielle, au Grand Remplacement, à l'argent qui leur est extorqué pour mieux entretenir des migrants oisifs et hostiles... les Français vont encore avaler les falsifications étatiques ou politiciennes !

Une fois de plus, Bob Ménard ment : Zemmour ne fait pas peur, Zemmour fait rêver tout ceux qui aspirent à être sauvés, à sauver leur pays, leur identité et ils sont très nombreux. D'où la fureur des bien-pensants...

Daphné Rigobert

La délinquance à Béziers

Nombre de cas pour mille habitants (source : calculs Linternaute d'après ONDRP)

